10

info

JOURNAL INTERNE DE LA BCU FRIBOURG / INTERNE ZEITUNG DER KUB FREIBURG

Octobre / Oktober 1994

La BCU a accès à Internet

par Pierre Buntschu

Depuis quelques semaines, la BCU a accès au réseau INTERNET. Vous en avez sûrement déjà entendu parler: INTERNET est le plus grand réseau informatique du monde. Il s'agit plus précisément d'une interconnexion de plusieurs réseaux, d'un "réseau des réseaux", reliant des entreprises, des institutions, (des universités par exemple) et des particuliers.

La liaison de la BCU à INTERNET offre des possibilités intéressantes, en particulier la messagerie électronique permettant de communiquer dans le monde entier et l'accès à distance à des systèmes informatiques. Plus de 2'000 bibliothèques sont accessibles par ce réseau. C'est le cas par exemple de la Library of Congress, de la Bibliothèque de l'Université Laval, de tous les grands réseaux américains, ou plus près de nous du système test VTLS installé à Genève. Il est facile d'imaginer l'intérêt que peuvent présenter de tels accès pour un bibliothécaire.

Malheureusement, le fait d'accéder à ce réseau non pas directement, mais à travers un ordinateur du CIEF empêche l'utilisation des fonctions les plus modernes et les plus attrayantes d'INTERNET (gopher, WWW).

L'accès à INTERNET est possible depuis n'importe quel PC ou terminal sous TPX. Pour des raisons financières, l'autorisation d'accès est limitée à certaines personnes. Ces personnes disposent d'un mot de passe particulier. Si vous êtes intéressé(e) par des démonstrations, par des accès occasionnels ou par un accès régulier, adressez-vous à votre chef de secteur ou au service informatique de la BCU.

Pour en savoir plus, une recherche par sujets dans l'OPAC DOBIS/LIBIS vous indiquera le titre suivant: ***Internet pour les nuls*** *de John R. Levine et Carol Baroudi.*

Kongress BDA '94 Lausanne (EPFL-Ecublens)

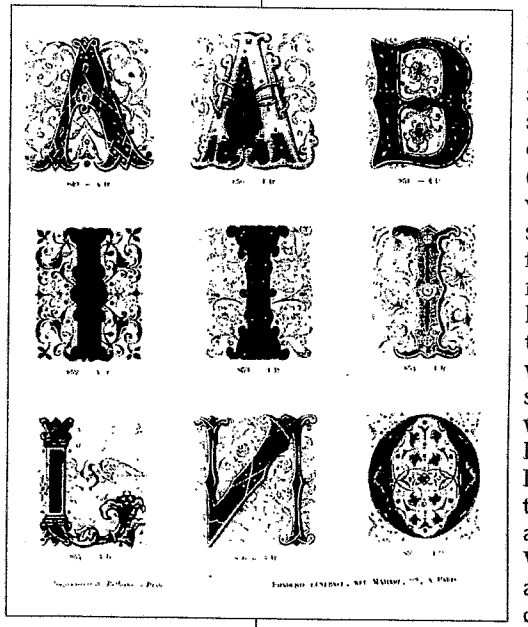
1.-3. September 1994

Der diesjährige BibliothekarInnen-Kongress fand erstmals zusammen mit den DokumentalistInnen und ArchivarInnen statt. Die Konferenzen und Workshops hatten dieses Jahr eher allgemeinere Themen, die dafür alle drei Berufsgruppen ansprechen sollten.

Am Donnerstag morgen hatte ich Zeit, mir etwas die Ausstellung anzusehen. Sie präsentierte sich nicht viel anders als am letzten BBS-Kongress, ausser dass es zusätzlich einen Stand der SVD (Schweizerische Vereinigung für Dokumentation) und der HTL Chur (mit Schwerpunkt DokumentalistInnen-Ausbildung) hatte. Die SDB/BDS (Schweizerische DiplomBibliothekarInnen) hatte zusammen mit der Interessengruppe der Wissenschaftlichen BibliothekarInnen und dem BBS-Sekretariat einen Stand, wo auch immer der Treffpunkt für die "Dibis" ist. Uebrigens traf sich der SDB am Donnerstagnachmittag zur diesjährigen Generalversammlung. Der BBS hatte eine neue Dokumentation über das Berufsbild der BibliothekarInnen und DokumentalistInnen herausgegeben. Der GRBV hatte einen Barbetrieb eingerichtet, wo Guy Roland zwischendurch auf seinem Harmonium spielte. Am Donnerstagnachmittag bediente übrigens ich an der Bar. Ebenfalls an der Bar konnte ein neues Textbuch des GRBV "Entre les livres" angeschaut und gekauft werden.

Nach der Eröffnung des Kongresses am Donnerstagmorgen durch Frau Nöninger der Bibliothèque Centrale der EPFL, hielt Claude Monnier, Redaktor von "Le Temps stratégique" seinen eher kurzen Vortrag "Tout garder? Ou tout jeter?". Er betonte, dass wir immer mehr in der Informationsflut zu ersticken drohen, wenn alles aufbewahrt werden sollte. Seine Schlussfolgerung richtete sich vor allem an uns "SpezialistInnen", nämlich dass wir genug Mut haben sollten, zu entscheiden, was aufbewahrt werden muss und was nicht; und dass wir nicht zögern sollten, uninteressante Dokumente wegzuwerfen, auch wenn sich später jemand darüber aufregen sollte, denn solche Fehler hätten z.B. schon die Eroberer von Amerika gemacht.

Am Nachmittag gab es dann gleich zwei Vorträge, der erste war von Barry Mahon, der uns über die Philosophie "Total Quality Management TQM" des modernen Managements unterrichtete. (Für den Inhalt bitte ich die interessierten LeserInnen, die Spezialnummer von Arbido zu lesen, da ich sehr Mühe hatte, dem Referenten zu folgen.)



Die zweite Referentin, Frau Professor Beatrix Mesmer, zeigte uns anhand mehrerer Beispiele, wie verschieden die Bedürfnisse der einzelnen Benutzer sein können. Auch der Umgang mit Büchern ist nicht allen Benutzern gleich vertraut. Zusätzlich sind auch die Bibliotheken einander nicht gleich, vor allem mit ihrer Katalogsvielfalt, die nicht jedem Benutzer vertraut gemacht werden kann. Auch die versprochene Vernetzung der wichtigsten Kataloge auf Computer lasse noch auf sich warten. Auf den Vortrag von Claude Monnier erwiderte Frau Mesmer, dass es vor allem für HistorikerInnen wichtig sei, dass möglichst alles aufbewahrt werde.

Der späte Donnerstagnachmittag und der Freitagmorgen gehörten den Besichtigungen. Ich habe mir für Freitag die Cinémathèque suisse ausgesucht. Das neue Archiv der Cinémathèque suisse wurde im Oktober 1992 eingeweiht. Vorher lagerten die Film- und Bilddokumente (Plakate, Photos) in mehreren Lagerhäusern unter zum Teil sehr schlechten Bedingungen. Heute werden die Dokumente so gut wie möglich konserviert. Aber vor allem die Filme sind z.T. schwer beschädigt oder sind aus Material, das sehr schlecht konservierbar ist. Z.B. die Nitrat-Filme (aus der Zeit vor 1952) sind schnell entflammbar und müssen bei sehr kalten Temperaturen gelagert werden. Mich hat sehr beeindruckt, wie unsicher die Erhaltung dieser Informationsträger ist. Auch im anschliessenden Workshop über audiovisuelle Archive wurde auf die problematische Konservierung der Medien aufmerksam gemacht. Und es gibt bereits einen beträchtlichen Teil an Tonträgern (Schallplatten), die für immer verloren sind. Die technischen Möglichkeiten zur Konservierung, Restaurierung sind aber sehr teuer, und daran wird es wohl scheitern, alles wichtige aufbewahren zu können.

Sabine Wahrenberger

Souper de fin d'année de la BCU

Réservez déjà la date du 17 décembre 1994 pour le souper de fin d'année de la BCU. Des informations suivront prochainement

Guide du lecteur

Les premiers fascicules du *Guide du lecteur* vont bientôt paraître en français (la traduction en langue allemande suivra). Il s'agit des GdL 04 (*Réseau fribourgeois*), GdL 05 (*Réseaux suisses*) et GdL 06 (*Prêt*).

Les autres 5 fascicules prévus dans le projet d'ensemble du Guide (01 *La BCU en bref*; 02 *Bibliothèques sises à l'Université*; 03 *Salles publiques - Centrale*; 07 *CD-ROM et ON-LINE*; 08 *Services de conservation et documentation*) seront prêts d'ici la fin de l'année.

Formation continue

La "Journée Formation Permanente" aura lieu le jeudi 17 novembre 1994, de 14h à 17h15. **Programme:**

Présentation par M. **Martin Nicoulin** Directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire

Les bibliothèques universitaires en France par Mme **Catherine Gaillard** Directeur de la Bibliothèque médicale de l'Université Pierre et Marie Curie -Paris VI

Probeme der Universitaetsbibliotheken in Deutschland par M. **Günter Gattermann** Directeur de la Bibliothèque universitaire de Düsseldorf

le saviez-vous

Quelques données intéressantes

Evolution du nombre d'étudiants inscrits à l'Université de Fribourg, nos principaux usagers:

1989:	5'808 étudiants
1990:	6'325 étudiants
1991:	6'909 étudiants
1992:	7'432 étudiants
1993:	7'852 étudiants
1994:	8'300 étudiants (selon prévision)

L'augmentation entre 1989 et 1994 se monte à 2'492 étudiants, soit 42,9%.

Evolution des budgets d'acquisitions alloués par le canton et par l'Université:

1989:	fr. 2'475'300
1990:	fr. 2'656'250
1991:	fr. 2'909'870
1992:	fr. 3'237'000
1993:	fr. 3'220'400
1994:	fr. 3'389'100 (selon projet de budget)

L'augmentation entre 1989 et 1994 se monte à fr. 913'870, soit 36,9%.

Pour d'autres données, il est intéressant de consulter une étude récente intitulée "Profil des grandes bibliothèques suisses d'après les statistiques 1981-1992" (cote: 3J 8422/1).

La Direction

Déjà 100 mutations!

Les 28 et 29 septembre, nous avons passé la 100e mutation. Cela ne vous dit peut-être pas grand chose mais cet anniversaire représente déjà un bail et une assez grande quantité de travail.

C'est le 5 octobre 1992 que s'achevait le chargement initial avec 278'207 notices et 241'245 exemplaires. La première mutation a suivi immédiatement, le 13 octobre 1992. Presque deux ans plus tard, cent opérations de mise à jour ont été menées à bien.

Quelques chiffres

(chiffres moyens calculés sur la base de toutes les mutations passées en 1994)

par mutation

nombre de notices traitées: **3581**

dont: nouvelles notices: **1154**

dont: notices modifiées: **2427**

travail de contrôle et suivi des corrections: **10 heures par mutation** réparties entre Marcel Schinz et Pierre Buntschu.

état du fichier DOBIS/LIBIS au 29.09.94 (après la mutation 100):

nombre de notices: **400'000**

nombre d'exemplaires: **380'000**

(sans compter les $t nex, en comptant les étiquettes préimprimés)

Qu'est-ce qu'une mutation?

Chaque jour, les catalogueurs fribourgeois effectuent de nombreuses mises à jour dans le fichier du Réseau romand: nouvelles notices, ajout de certaines zones à des notices existantes (matières, classifications, etc.), modifications (corrections, changement dans les relations, mises à niveaux, déplacement d'exemplaires d'une notice à l'autre), destructions (suppression de zones, d'exemplaires, de notices). Comme le fichier fribourgeois est une image fidèle du fichier romand, il faut copier ces modifications dans le fichier fribourgeois. Cette opération se déroule actuellement une fois par semaine; c'est ce que nous avons appelé les "mutations".

L'opération consiste à sélectionner toutes les mises à jour intervenues depuis l'extraction précédente et à les introduire dans le système DOBIS/LIBIS. Elle porte donc sur toutes les nouvelles notices "fribourgeoises" et les notices associées, sur toutes les notices modifiées et sur toutes les notices à détruire.

Comment se déroule une mutation

Chaque semaine, on effectue les opérations suivantes:

Réseau - procédures d'extraction le vendredi soir

1. Sélection des notices pertinentes (sur la base des mises à jour quotidiennes)
2. Sélection des notices associées

3. Mise à jour du fichier image

Réseau - procédure de formatage le samedi

4. Sélection des zones et sous-zones pertinentes
5. Traitement du catalogage à niveaux
6. Diverses mises en forme (matières, classifications, etc.)
7. Formatage physique

Réseau - procédure de conversion le samedi

8. Conversion de format logique SIBIL - USMARC
9. Conversion de format physique en ISO 2709
10. Conversion du jeu de caractères en USMARC-ASCII

Envoi des notices en format USMARC le lundi

Système local - procédures de conversion le mercredi

11. Conversion du jeu de caractères en EBCDIC
12. Conversion en format physique et logique DOBIS-MARC (avec contrôles de cohérence)

Système local - procédure de mises à jour la nuit de mercredi à jeudi

13. Chargement des notices converties au moyen de DMARC-IN

Quelques explications plus détaillées

Pour sélectionner les notices pertinentes, le système du Réseau romand dispose d'un fichier spécial, appelé "fichier image", qui conserve une trace de tout envoi de notice vers un système extérieur, avec le numéro de notice, le code du fichier destinataire, la date du premier envoi, la date du dernier envoi, le nombre total d'envois, un code indiquant le type de notice et un code indiquant s'il s'agit d'une notice nouvelle (1er envoi), d'une notice corrigée ou d'une notice à détruire. Grâce à ce fichier, à partir du moment où une notice est extraite pour être envoyée à Fribourg, le système du réseau répercute automatiquement toute modification portant sur cette notice en l'envoyant à nouveau en tant que notice modifiée.

```
baf3j                          060267200000000 0$DEB=0602671
602671 000 00000 $a napm19039999gb  10041985eng  le frbcuc
        005 00100 $a fr        d22011993  0002  18061993
        005 00800 $a ne        e18061993  0007  15071994
*****************************************************************
AFFICHAGE TERMINE.
```

fichier image du Réseau romand

Le réseau effectue ensuite une importante **mise en forme** des données. Seules les zones et les sous-zones pertinentes sont transférées selon les choix faits par la BCU (on n'a pas retenu par exemple des zones de classification pour des classifications non utilisées à Fribourg). Les vedettes matières font l'objet d'un formatage particulier. Le catalogage à niveau nécessite aussi une certaine mise en forme: le programme BEDIMAX va chercher les titres dans les notices de niveau supérieur, car c'est seulement à ce niveau que les formes des titres sont contrôlées. Une telle procédure assure une parfaite uniformité de tous les titres de collection. On effectue encore bien d'autres opérations de mise en forme en sortie de SIBIL, comme le remplacement de certains codes par des

textes en clair, l'ajout de préfixes devant certaines classifications (dans les cas où DOBIS/LIBIS n'offrait qu'un seul index pour plusieurs classifications différentes), le remplacement de certaines chaînes de caractères par d'autres, l'ajout d'espaces dans certains cas, la suppression de certains caractères, en particulier à la fin de certaines clés (par exemple les points à la fin des titres), etc.

On effectue ensuite un formatage physique, puis une conversion de format de SIBIL à USMARC, une conversion de format physique en ISO 2709 et enfin une conversion du jeu de caractères en USMARC-ASCII.

Coherence entre les deux fichiers

Pour assurer une correspondance automatique et complète entre les deux fichiers, on se base sur les numéros d'exemplaires. On a construit un **fichier de concordance** qui tient à jour les relations entre les numéros SIBIL (fichier réseau) et les numéros DOBIS/LIBIS (fichier local).

Le fichier de concordance comprend les éléments suivants:

- numéro "SIBIL" (c'est-à-dire numéro du réseau) avec un numéro de répétition (une notice SIBIL peut avoir plusieurs exemplaires)
- numéro bibliographique DOBIS/LIBIS ("master number")
- numéro d'exemplaire DOBIS/LIBIS ("copy number")
- code d'état.

Chaque fois qu'une modification quelconque intervient sur un exemplaire, le fichier de concordance est mis à jour. Ces mises à jour n'interviennent pas seulement lors du chargement des notices, mais pour chaque opération de DOBIS/LIBIS sur les exemplaires.

Pour chaque notice SIBIL du fichier réseau, il y a au moins une entrée dans le fichier de concordance. Il peut y avoir plusieurs entrées pour une seule notice SIBIL, car une notice SIBIL peut contenir plusieurs exemplaires. Les différents codes d'état du fichier de concordance permettent au programme de contrôler la place d'un document dans le processus de traitement et de réagir en conséquence. Lors de la réception d'un exemplaire par exemple, le code d'état du fichier de concordance est mis sur R. Les différents états possibles sont les suivants:

C	changed
DC	deleted copy
DD	deleted document
LM	preprinted label
N	new
PA	preprinted label - on loan
PC	passive copy
R	receive

```
V2BPAC          B C U    F R I B O U R G          28/07/94
P104            -  KB FICHIER CONTROLE  -         14:09:07
-------------------------------------------------------------

        FUNCTION CODE :  R5

        SIBIL NUMBER  :  0  001876120   000

        MASTER NUMBER :  0  000812512

        COPY NUMBER   :  0  000812514

        STATUS        :  C


-------------------------------------------------------------

        RETURN CODE   :   00
```

exemple d'un enregistrement du fichier de concordance

Conversion et chargement des mises à jour

Chaque fois qu'un bibliothécaire catalogue un document, il doit indiquer dans le fichier du réseau le numéro d'exemplaire attribué au préalable par le système local (copy number de DOBIS/LIBIS) et enregistré dans le fichier de concordance. Pour les documents qui n'ont pas été acquis avec le système local, par exemple les documents de l'ancien fonds faisant l'objet de catalogage rétrospectif, on attribue ce que le système DOBIS/LIBIS appelle une étiquette préimprimée. Ces exemplaires sont également connus du fichier de concordance.

Chaque fois qu'une modification quelconque intervient sur un exemplaire, le fichier de concordance est mis à jour.

Lors des chargements périodiques des mises à jour, effectués habituellement par Jean-Pierre Ducrest, un premier programme transforme les caractères ASCII en EBCDIC. Puis un programme de conversion transforme les notices USMARC en notices DOBIS MARC. Il effectue de nombreux contrôles par rapport au fichier de concordance et signale certaines anomalies (transferts d'exemplaires d'une notice bibliographique à une autre, suppression d'exemplaires, incohérence logique: réception d'une notice signalée comme nouvelle alors qu'elle est déjà enregistrée dans le fichier de concordance, etc.). Semaine après semaine, ces messages sont lus et contrôlés par Marcel Schinz et Pierre Buntschu. Marcel Schinz se charge ensuite des contrôles nécessaires et des corrections. Le contrôle a habituellement lieu le mercredi entre 10 h 30 et 18 h 30.

```
ERROR IN RECORD          143 SIBIL NUMBER     1865130
ERROR CODE 48: TAG 090
     SIBIL LOCATION "FR/U-DR/SDL.FR/BCUC/S" UNKNOWN
     TAG NOT CONVERTED!
...
ERROR IN RECORD          892 SIBIL NUMBER      799151
ERROR CODE  30 RECORD          892
     COPY NUMBER IS NOT NUMERIC : 000343k484
     RECORD NOT CONVERTED!
...
ERROR IN RECORD          932 SIBIL NUMBER      836051
WARNING CODE 74
     COPY 000313319 FROM SIBIL NR.      845515 TO SIBIL
     NR.      836051 TRANSFERRED 7
...
ERROR IN RECORD          947 SIBIL NUMBER      842615
MESSAGE CODE 68: TAG 780
     RELATED SIBIL NUMBER IS MISSING!
...
ERROR IN RECORD         1871 SIBIL NUMBER     1883751
ERROR CODE  25 RECORD          1871
     COPY NR          838028 OCCURS MORE THAN ONCE WITH
     THIS SIBIL DOCUMENT!
          RECORD NOT CONVERTED!
...
ERROR IN RECORD         1984 SIBIL NUMBER     1885467
ERROR CODE 71
     COPY NUMBER 0007515484 IN USMARC RECORD  IS NOT
     FOUND IN RH FILE!   1885467
     PROCESS FOR THIS RECORD ABENDED
ERROR CODE  25 RECORD          1984
          PROCESSING STOP!
          RECORD NOT CONVERTED!
```

exemple de messages du programme de conversion

Le mercredi soir, vers 22 h 30, l'opérateur du CIEF lance le programme de chargement des mises à jour dans le fichier local: le programme DMARC-IN, programme standard de DOBIS/LIBIS pour importer des notices extérieures. Ce programme lit le fichier de concordance avec le numéro SIBIL et trouve de cette façon le numéro de document ("master number") correspondant de DOBIS/LIBIS pour les mises à jour. Pour les nouveaux documents, les enregistrements du fichier de concordance sont créés au fur et à mesure du déroulement du chargement.

Le jeudi matin, la base locale DOBIS/LIBIS se trouve exactement au niveau de la base RERO le vendredi soir précédent.

Marcel Schinz
Pierre Buntschu

Pourquoi une surveillance dans les salles publiques?

Nous le constatons tous les jours, nos salles publiques sont devenues de véritables fourmilières et il faut se réjouir de voir de plus en plus de personnes profiter des services et des locaux qu'offre la BCU centrale.

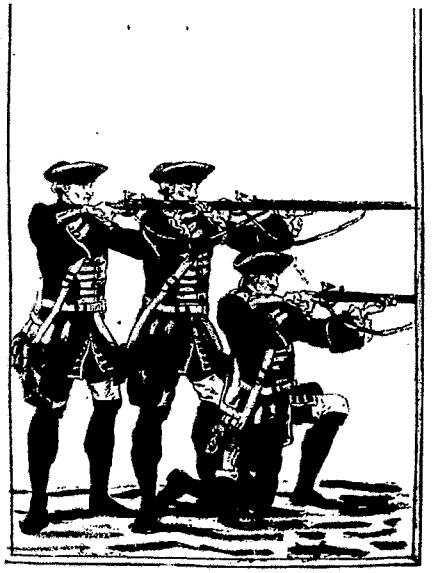
Le revers de la médaille est que les comportements changent, désormais, des personnes se permettent de manger ou de boire dans les salles, d'autres occupent des tables de consultation de périodiques ou de bibliographie pour s'installer pendant plusieurs heures à faire leurs devoirs. On ne retrouve plus les ouvrages de référence à leur place et de plus en plus en plus d'utilisateurs de la bibliothèque ont besoin d'aide, pour des choses simples: par exemple, trouver des locaux, utiliser une photocopieuse, débloquer un terminal etc. D'où l'idée d'instaurer une surveillance qui rendrait service aux utilisateurs en maintenant un ordre permettant à tout le monde de travailler dans le calme et en renseignant sur les différentes possibilités qu'offre notre institution.

Claudine Jaquier a été engagée pour une période de 3 mois à mi-temps pour tester cette activité dès le 3 octobre. Après une période de formation, elle pourra, dès la mi-octobre, commencer son travail proprement dit. Elle sera appuyée par Christian Mauron et Regula Feitknecht. Ensemble ils essaieront de mettre au point une stratégie pour améliorer le confort de toutes les personnes qui utilisent la bibliothèque.

Au niveau de la stratégie justement, la personne engagée ne doit pas être perçue par les lecteurs comme un gardien, mais plutôt comme un intermédiaire entre le lecteur et l'institution. Une bonne formation est nécessaire pour permettre à cette personne non seulement de veiller à l'ordre dans les salles publiques, mais aussi d'aider utilement les lecteurs de notre bibliothèque centrale; de plus l'information, la signalisation et le mobilier à l'intention des lecteurs doivent être améliorés afin d'éviter des abus.

Il est à souhaiter, si les résultats sont concluants, que nos finances permettent de renouveller cette expérience pour une période durable.

Christian Mauron



Amélioration des salles publiques de la BCU

Plusieurs améliorations des salles publiques sont prévues d'ici à la fin de l'année.

Espace "**Nouvelles acquisitions**"
(Salle des catalogues)

- augmentation du nombre d'ouvrages exposés en libre-accès empruntables à domicile
- amélioration de la présentation grâce à des présentoirs
- mise en place d'un plan de classement par grands domaines et d'une signalisation

Espace "**Fribourgeois**"
(Salle des catalogues)

- mise en place d'une bibliothèque de références en libre-accès contenant les ouvrages fribourgeois importants et d'intérêt général ainsi que les nouveautés (usuels et périodiques en consultation sur place ; monographies prêtables à domicile)
- classement par grands domaines et signalisation

Espace "**Collection Que sais-je**"
(Salle des catalogues)

- achat de tous les numéros disponibles
- mise à disposition de tous les volumes empruntables à domicile
- classement par ordre des numéros avec le catalogue de l'éditeur à disposition (classement par matières)

Espace "**Usuels**" (Salle des catalogues)

- desserrement des dictionnaires et encyclopédies en utilisant les étagères vers les fenêtres
- déplacement des sections "Sciences naturelles", "Sciences exactes", "Divertissement" et regroupement à l'entrée de la salle des catalogues avec la section "Musique"
- amélioration de la signalisation

Espace "**Usuels**"
(Salle de lecture principale)

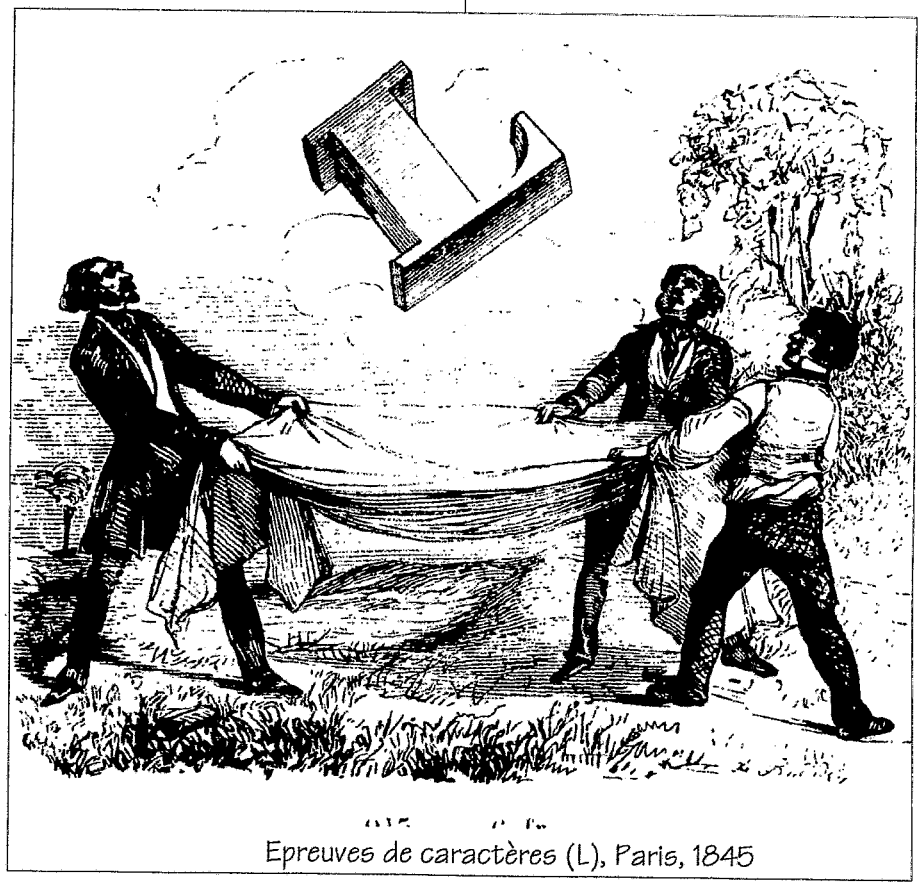
- recatalogage et changement de classification (CDU) pour la section "Musique"
- déplacement de la section "Musique" en salle des catalogues
- desserrement des sections afin d'accueillir les nouveautés et d'améliorer l'accès
- mise en place d'une signalisation

De plus, les tables basses avec chaises seront remplacées par des tables hautes, sauf dans les deux salles de lecture et dans l'espace de consultation du catalogue informatisé.

Afin de ne pas perturber plusieurs fois les espaces publics et les usagers, tous les travaux préliminaires sont actuellement réalisés en dehors des salles publiques (traitement des ouvrages, préparation de la signalisation, etc.).

Lorsque tout sera prêt, nous procéderons durant un laps de temps restreint (2 à 3 jours) à l'installation ou à l'amélioration des espaces. Cette opération aura lieu d'ici au 15 décembre.

Jean-Marc Ducrey



Epreuves de caractères (L), Paris, 1845

Traitement et prêt des CD-ROMs et des disquettes à la BCU/Centrale

Laurent Emery
Jean-Marc Ducrey

Traitement

Les CD-ROMs et les disquettes sont désormais catalogués et indexés. Les CD-ROMs portent la cote MAV CNC, les disquettes isolées la cote MAV CND et les disquettes accompagnant un livre la cote des magasins (NA, NP, etc.). Ces supports sont déposés au Service du prêt.

Prêt et consultation

CD-ROMs

On a adopté le même principe que pour les livres: les usuels et les ouvrages de références sont consultables sur place et sont munis d'une étiquette spéciale sur le coffret, les monographies sont prêtables à domicile.

Actuellement, il existe trois types de CD-ROMs à la BCU:

1. les bibliographies et banques de données spécialisées
2. les usuels et ouvrages de références (dictionnaires, encyclopédies, etc.)

Les plus importants sont intégrés au "juke box" et sont consultables par le personnel et par le public depuis chaque micro-ordinateur ; les autres peuvent être consultés depuis chaque micro-ordinateur équipé d'un lecteur de CD-ROMs. Ces CD-ROMs ne sont pas empruntables à domicile

3. les CD-ROMs que l'on peut assimiler à des monographies

Depuis peu, nous avons acquis des monographies sur CD-ROMs (ex.: un ouvrage sur le peintre Rodin, etc.); ces monographies sont prêtables à domicile car le risque de détérioration est minime

Disquettes

En règle générale, toutes les disquettes à moins qu'il ne s'agisse d'un usuel (cas rare) sont prêtées à domicile. Les documents originaux ne sortent pas car un risque important de détérioration existe. Les disquettes originales sont stockées au Service du prêt et copiées sur demande.

Le lecteur achète une disquette et le personnel du Service du prêt y reproduit l'original. Cette copie reste propriété du lecteur. Cette façon de procéder évite la duplification systématique de toutes les disquettes et le contrôle fastidieux de leur état à leur retour.

Les disquettes complétant un ouvrage sont sorties de ce dernier et suivent le même traitement que ci-dessus. Une étiquette indique dans l'ouvrage que la disquette est disponible au Service du prêt.

Coordination

Pour s'assurer du suivi de ce qui précède, il est impératif que tous les CD-ROMs, toutes les disquettes isolées et tous les ouvrages munis d'une disquette soient remis à Laurent Emery.

Opérations de recatalogage

Les différentes opérations de recatalogage se passent selon la planification établie pour 1995. Les opérations en cours ont lieu dans les bibliothèques suivantes:

- Séminaire de romanche (début et fin en 1994)
- Séminaire de littérature espagnole (début et fin en 1994)
- Droit (fin prévue en 1996 ou 1997)
- Philosophie (fin prévue en 1996, début 1997)
- Pédagogie-psychologie (fin prévue en 1996)
- ISES
- Pédagogie curative

Pour ce qui concerne l'opération qui se déroule à la **BCU/centrale**, il s'agit de traiter en premier lieu les ouvrages récents qui se trouvent déjà catalogués dans RERO par une autre bibliothèque. La cote NA a été achevée ce printemps, la cote NP le sera sous peu. De janvier à août 1994, **14'000 volumes** ont été intégrés.

Les ouvrages qui ne peuvent être intégrés dans RERO font l'objet d'un traitement minimal: on indique directement dans DOBIS la cote et le titre. Les procédures de prêt sont ainsi grandement facilitées.

Puis, nous poursuivrons l'opération en traitant les collections de monographies conservées sous la cote J. Chaque collection sera traitée entièrement (livres présents ou absents de RERO).

En parallèle, nous effectuons actuellement un test sur les ouvrages qui sont prêtés sans être catalogués. Au retour, on contrôle s'ils sont présents dans RERO, auquel cas ils sont intégrés dans la base de données.

Jean-Marc Ducrey

brèves

Cabinet des manuscrits

Nous sommes heureux de pouvoir mettre à la disposition de nos lecteurs un certain nombre de documents reçus en don. Ces livres nous ont été généreusement offerts par M. le professeur Alfred A. Schmid et la valeur complexive du don est estimée à fr. 70'000.-.

Il s'agit des éditions facsimilé des oeuvres suivantes:

- Graduale von St. Katharinenthal
- Les Petites Heures des Herzogs von Berry
- Les Très Belles Heures des Herzogs von Berry
- Book of Kells
- Simon Benings Flämischer Kalender
- Tschachtlans Bilderchrionik
- Grosse Burgunderchronik ("Zürcher Schilling")

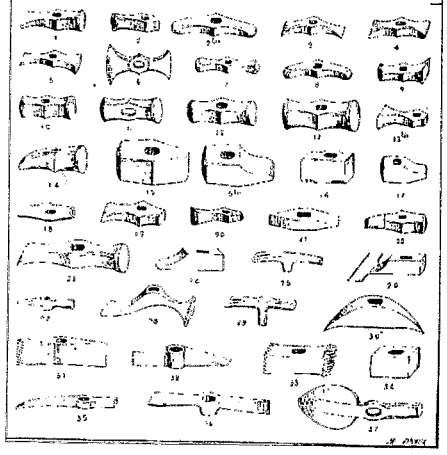
Nous adressons nos plus vifs remerciements à M. Schmid.

Joseph Leisibach

Extension du prêt informatisé

La mise en application du prêt informatisé DOBIS/LIBIS a commencé à l'université. Le 19 septembre dernier, la bibliothèque de l'Institut des sciences économiques et sociales (ISES) a passé au nouveau système. Elle sera suivie prochainement - dès que le dispositif de lecture des codes à barre sera installé - par la bibliothèque de l'Institut de pédagogie curative (HPAED). Cette nouvelle étape n'a pas nécessité de modification du logiciel. L'essentiel du travail a porté sur la formation des personnes appelées à utiliser le système, sur la mise à jour de certains paramètres et sur l'adaptation des textes des différents avis et rappels pour tenir compte de l'entrée de bibliothèques de l'université dans la sphère du prêt informatisé. L'expérience de l'ISES est très positive et bien accueillie par les lecteurs.

Pierre Buntschu



La Bibliothèque publique de Bulle

Aperçu historique

Au terme d'une carrière féconde, l'écrivain Victor Tissot (1845-1917) légua sa fortune à la ville de Bulle afin de créer et de développer un musée et une bibliothèque. En 1923, Henri Naef (1889-1967), docteur ès lettres genevois, fut engagé comme conservateur. Dès lors, il rassembla l'essentiel des collections du musée et organisa la bibliothèque. D'autres conservateurs lui succédèrent, tous passionnés par la Gruyère, ses traditions, ses us et coutumes, son art populaire.

En 1978, la Fondation Victor-Tissot déménagea dans un nouvel édifice répondant aux normes de conservation et de présentation. Ainsi, la bibliothèque acquit également un nouveau " look ".

Aujourd'hui encore, la Bibliothèque publique et le Musée gruérien sont étroitement liés : ils constituent un foyer culturel original et animé. Ils sont la " propriété " de la ville de Bulle qui est leur responsable légal et financier.

Situation actuelle

La bibliothèque dispose actuellement d'un fonds d'environ 39'000 volumes dont 12'000 sont en libre-accès. Elle s'est donnée pour tâche de desservir la population régionale en lecture publique et de parfaire sa vocation de recherche. En effet, à côté des ouvrages de fiction et des documentaires généraux, elle rassemble de nombreux ouvrages sur la Gruyère.

Aujourd'hui encore, la Bibliothèque publique et le Musée gruérien sont étroitement liés : ils constituent un foyer culturel original et animé.

Ses rayonnages sont également bien pourvus de documents en relation directe avec les collections du Musée gruérien : économie alpestre, art populaire, folklore, histoire, patrimoine régional. Quelques manuscrits et incunables complètent les collections : Collectarium Cartusianum, 13e siècle, f. 25v. (MS 382); Chroniques des Rois jusqu'à Louis XII (De Origine et gestis Francorum compendium) de Robert Gaguin, général des Trinitaires, Paris, 1500, imprimé par Thielman Kerver.

Jusqu'en 1993, les collections étaient rangées selon un classement " maison " : cotes " maison " suivies de numerus currens. Depuis cette date, le classement des ouvrages du libre-accès connaît de profonds changements : ordre alphabétique des auteurs pour les ouvrages de fiction et CDU introduite de façon progressive pour les documentaires.

Effectif du personnel

1 directeur	10 %
1 bibliothécaire responsable	100 %
1 personne prêt, catalogage, ...	70 %
1 personne prêt	21 %
1 personne prêt	27 %
1 personne prêt, équipement, ...	16 %
1 personne prêt	15 %
	259 %

Ceci représente un peu plus de 2.5 postes de travail.

Etat des collections

Etat des collections en 1993 :

Catégories	Libre-accès	Magasin	Total
Documentaires	4327	13144	**17'471**
Romans	4101	6547	**10'648**
BD adultes	564	0	**564**
Enfants	3493	437	**3'930**
Consultation	254	0	**254**
Brochures	0	4874	**4'874**
Périodiques	74	366	**440**
Réserve	0	684	**684**
Total	**12'813**	**26'052**	**38'865**

L'ensemble des collections représente un potentiel considérable pour une bibliothèque desservant une ville telle que Bulle. Le fonds documentaire est particulièrement riche pour une bibliothèque publique; cela est probablement dû au développement du fonds régional que la bibliothèque souhaite mieux faire connaître et rendre plus accessible aux lecteurs.

Acquisitions

Catégories d'ouvrages	Nbre en 92	% en 92	Nbre en 93	% en 93
Romans adultes	308	26.9 %	294	23.6 %
Documentaires	406	35.5 %	387	31.1 %
BD adultes	70	6.1 %	124	10.0 %
Livres jeunesse	355	31.1 %	437	35.1 %
Revues	4	0.3 %	4	0.3 %
Total	1'143	100.0 %	1'246	100.0 %

Prêts

Evolution des heures d'ouverture :

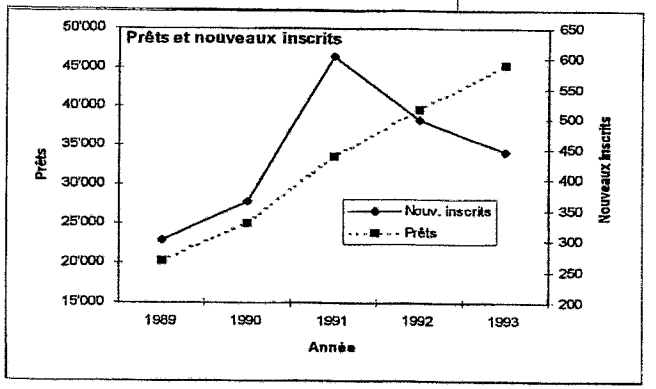
Dès le mois de mars 1991, les heures de prêt hebdomadaires ont passé de 16 heures à 31 heures. Pour desservir une population d'environ 20'000 habitants, les *Normes pour les bibliothèques de lecture publique* prévoient 25 heures d'ouverture hebdomadaire. Ainsi l'horaire des 31 heures hebdomadaires permet à la population de Bulle et de la Gruyère d'avoir un accès aisé à la bibliothèque et de bénéficier d'une cadence très régulière pour le prêt.

Horaire :

Jour	Matin	Après-midi	Soir
Lundi	Fermé	Fermé	Fermé
Mardi	10h00-12h00	14h00-17h00	Fermé
Mercredi	10h00-12h00	14h00-17h00	17h00-20h00
Jeudi	10h00-12h00	14h00-17h00	17h00-20h00
Vendredi	10h00-12h00	14h00-17h00	Fermé
Samedi	10h00-12h00	14h00-17h00	Fermé

Evolution du prêt de 1989 à 1993 :

Prêts	Romans adultes	Documentaires adultes	BD adultes	Enfants	Total
1989	7'798	4'682	1'171	6'458	20'109
1990	8'325	5'857	2'087	8'675	24'944
1991	9'935	8'429	2'962	12'236	33'562
1992	10'980	9'815	4'338	14'128	39'261
1993	10'515	11'400	6'162	17'272	45'349



Entre 1989 et 1993, les prêts ont plus que doublé! Non seulement l'augmentation des acquisitions et un horaire d'ouverture très large contribuent à la forte augmentation des prêts, mais également le dynamisme de l'équipe s'occupant de la bibliothèque et sa volonté d'apporter régulièrement des nouveautés aux lecteurs (nouvelles acquisitions, expositions, ...). Face à la conjoncture actuelle, il est très important de rendre la lecture accessible à l'ensemble de la population.

Un grand nombre de personnes fréquentent la bibliothèque et sa salle de lecture afin d'y faire des recherches ou d'y lire tranquillement, sans toutefois emprunter d'ouvrage. Ces personnes ne sont donc comptabilisées d'aucune façon dans les statistiques présentées ci-dessus!

La nette augmentation des inscriptions entre 1990 et 1991 peut s'expliquer par différents facteurs : l'élargissement de l'horaire, le tous-ménages envoyé à la population de 36 communes de la Gruyère, une bonne information, l'ensemble des prestations de la bibliothèque. Entre 1992 et 1993, les inscriptions diminuent alors que les prêts continuent une ascension folle. On peut supposer que les habitués fréquentent régulièrement la bibliothèque, mais il serait peut-être nécessaire de réaliser à nouveau une campagne publicitaire afin d'attirer de nouveaux lecteurs : organiser de façon systématique des visites de classes lors de la rentrée scolaire, petites affiches distribuées dans les centres de rencontres des ressortissants étrangers, ...

Nous constatons avec plaisir que les ouvrages destinés à la jeunesse connaissent un franc succès. Il est indispensable de continuer à promouvoir cette catégorie d'ouvrages non seulement auprès des jeunes, mais également auprès des parents, des instituteurs, ...

Projet d'informatisation

Le projet d'informatisation n'a pas été oublié au cours de ces années. Un certain nombre de travaux préparatoires ont été menés à bien parallèlement à la gestion courante de la bibliothèque.

Nicole Naef
Bibliothécaire responsable

Avis aux lecteurs

Avec ce numéro de BCU-Info disparaît la rubrique "dessine-moi un 600", remplacée par "nos chers auteurs". Avec ce choix la rédaction adopte une ligne plus rigoureuse avec l'intention (dans l'ordre):
– de renforcer la "pertinence bibliothéconomique" de votre journal;
– de le rendre plus accessible aux non-professionnels de l'indexation;
– d'alimenter sa dimension littéraire, sans pour autant négliger que " l'auteur prime toujours sur l'oeuvre " (cf. Roland Barthes "Sade, Fourier, Loyola", Paris, 1980, p. 121)

Le Glâneur

Un événement

Le 3000ème "Que sais-je" a paru en septembre de cette année. A cette occasion, un index de 500 pages sera offert aux lecteurs.

On ne verra pas "Que sais-je" sur CD-ROM. Une façon de démontrer qu'à 53 ans, la prestigieuse collection reste parfaitement au goût du jour tout en préparant le 21ème siècle.

Il est difficile de transformer une collection qui réalise un chiffre d'affaire net de 38 millions de FF, soit 38% du chiffre d'affaire de la PUF, avec 120 nouveautés par an et 300 à 350 réimpressions, 141 millions d'exemplaires vendus dans le monde entier, 40 langues de traductions, 2300 auteurs et 384.000 pages imprimées...

Le 3000ème "Que sais-je", tout le monde va en entendre parler.

Le cinéma
collaborateur efficace de l'édition

En maxi - poche, réimpression à 50.000 exemplaires de "La Reine Margot" dont le premier tirage de 35.000 exemplaires a été épuisé en 1 mois.

Le Colonel Chabert fera-t-il mieux que Margot? Avec treizes nouvelles éditions de 8 à 79 FF, Gérard Depardieu met "Le Colonel Chabert" de Balzac en piles.

Une heureuse initiative

1 franc français par livre acheté pour créer des bibliothèques dans les hôpitaux pour enfants; c'est l'opération mise en

place par "Pocket Jeunesse" avec la Fondation pour l'enfance du 1e octobre au 31 décembre 1994.

Le temps des cathédrales

Notre-Dame de Paris aura 750 ans en 1995: télés et éditeurs s'apprêtent à célébrer l'événement.

Vers une augmentation du prix des livres!!!

40%: c'est le taux d'augmentation du prix du papier en 1994 pour certaines catégories. Cependant, après une année 1994 marquée par la fin de la récession, les prix resteront-ils stables?

Des chiffres qui font rêver!!!

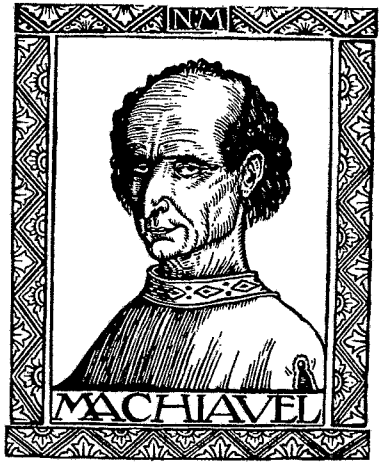
Le Ministre de l'éducation française Monsieur François Bayrou le proclame dès qu'il en a l'occasion: la maîtrise de la lecture est une priorité. Il vient dans ce but de débloquer 4,3 milliards de FF supplémentaires pour permettre à dix nouveaux départements de s'équiper en bibliothèques ou centres documentaires installés en milieu scolaire. 14 milliards avaient déjà été alloués.

45 bibliothèques de plus de 1000m2 en chantier

La Direction du livre et de la lecture a recensé les bibliothèques en construction en France. Entre 1980 et 1991, elles seraient passées de 679.000 m2 à 1.390.000 m2 (estimation), en augmentation de 104,7%. Les bibliothèques demeurent un équipement prioritaire et le réseau continue de se développer en France.

Le Patrimoine, c'est aussi l'écrit

Les journées du Patrimoine des 17 et 18 septembre qui ont obtenu un vif succès, lancent aussi le mois du Patrimoine écrit et les bibliothèques sortent de leur réserve. Le thème retenu pour 1994: l'art et les artistes. Dans ce cadre, quelques trois cent bibliothèques de France organisent expositions, visites des réserves, ateliers de reliure, conférences etc, pour promouvoir leur patrimoine régional.



impressum

Inès de la Cuadra, Michel Dousse, Claudio Fedrigo, Regula Feitknecht, Christian Mauron,

Délai de rédaction. Les textes sont remis jusqu'au 5 de décembre à l'équipe de rédaction.

Interview de Sylvia Vonlanthen

Sylvia, lorsque ces lignes paraîtront, nous n'aurons plus le plaisir de te côtoyer dans les différents secteurs de la BCU.

Première question que certains de tes collègues t'ont probablement déjà posée: Pourquoi ce départ?

Pour moi il était clair que je voulais voir une autre bibliothèque un jour ou l'autre, je savais que j'allais partir un jour, et puis finalement je suis restée plus longtemps que je ne pensais pour différentes raisons. Je crois que je connais bien la Maison maintenant et j'ai fait un peu le tour de tout ce que je pouvais apprendre ici dans ma fonction. Peut-être qu'il y a aussi une question d'âge! C'est le moment de changer.

Et dans quelle institution as-tu choisi de t'engager?

Le nom de l'institution est un peu spécial, c'est la Fachbereichsbibliothek Bühlplatz: c'est une biblothèque d'institut de l'Université de Berne, une bibliothèque de sciences naturelles. Elle a été construite en 1981, elle compte environ une dizaine d'employés, et à part les livres et périodiques, elle présente également beaucoup de cartes géographiques.

Tu es à la BCU depuis de nombreuses années, peux-tu nous détailler ton parcours professionnel?

J'ai commencé mon stage en octobre 1986, et je vais partir en octobre 94, mon engagement à la BCU aura donc duré exactement 8 ans. Le stage s'est terminé en avril 1989. Puis j'ai travaillé pour des crédits spéciaux de l'Uni et j'ai été engagée en février 1990. Durant une année je n'ai travaillé qu'au prêt inter recherche. On m'avait promis que je pourrais faire par la suite du catalogage. Mon temps fut dès lors partagé entre le catalogage et le prêt inter. Ensuite j'ai obtenu la réduction du temps de travail que je souhaitais mais toujours partagé entre ces deux activités principales.

Ton engagement au service public a été très diversifié: prêt inter, visites guidées, formation aux lecteurs et bureau d'information. Qu'est-ce qui pourrait, selon toi, être encore amélioré dans les prestations que nous offrons aux utilisateurs de la Bibliothèque?

Je trouve que les lecteurs sont bien servis à la BCU, car notre Bibliothèque est vraiment tournée vers l'extérieur, elle est devenue plus moderne et plus accueillante durant ces dernières années avec en particulier plus d'informatique, ce qui est apprécié par les lecteurs.

Il y a un besoin de formation continue pour les personnes qui donnent des renseignements au public.

Ils peuvent également bénéficier du bureau d'information, ce qui est devenu indispensable. J'ai remarqué qu'on pourrait, en tant que bibliothécaire, améliorer les informations que nous donnons aux utilisateurs qui varient encore trop d'une personne à l'autre. Il y a un besoin de formation continue pour les personnes qui donnent des renseignements au public. La question est également de savoir s'ils faut styler les lecteurs ou plutôt bien les servir et on rencontre les deux mentalités dans la Maison. D'autre part le lecteur ne se rend pas compte du travail qui se fait en dehors de l'aspect public.

Il y a encore une chose qu'on pourrait améliorer pour les lecteurs ce serait l'ouverture du prêt à midi, mais ça se réalisera peut-être lorsque nous en aurons les moyens (je pense surtout aux personnes qui travaillent). Les projets de guide du lecteur et l'amélioration de la signalisation me paraissent également des choses importantes à réaliser sans oublier le coin des nouveautés.

Si tu pouvais le faire, organiserais-tu le prêt interbibliothèques autrement?

Si je le pouvais, la première chose à faire serait de décentraliser le prêt inter et que chaque institut fasse le prêt interbibliothèques lui-même. Tout ceci pour différentes raisons. D'abord, Fribourg se fait une mauvaise réputation en raison du temps qu'il faut pour obtenir un livre déposé dans un séminaire. Ensuite le malentendu qui arrive trop souvent entre les bibliothécaires des bibliothèques de l'Uni et le personnel du prêt interbibliothèques. C'est vraiment un problème, en tant qu'employée du prêt inter d'être prise entre les lecteurs, les bibliothèques et les bibliothécaires. Il faudrait qu'il y ait plus de confiance entre les différents sites et il y a certainement un besoin de séances d'information entre le prêt interbibliothèques et ces bibliothèques pour pouvoir aborder ces problèmes ensemble, par exemple le cas des livres exclus du prêt, et dans quelle mesure le contrôle des demandes est possible ou non etc. Il y a un net besoin de meilleure coordination et de compréhension réciproque.

Quels sont les points forts et les faiblesses de notre institution?

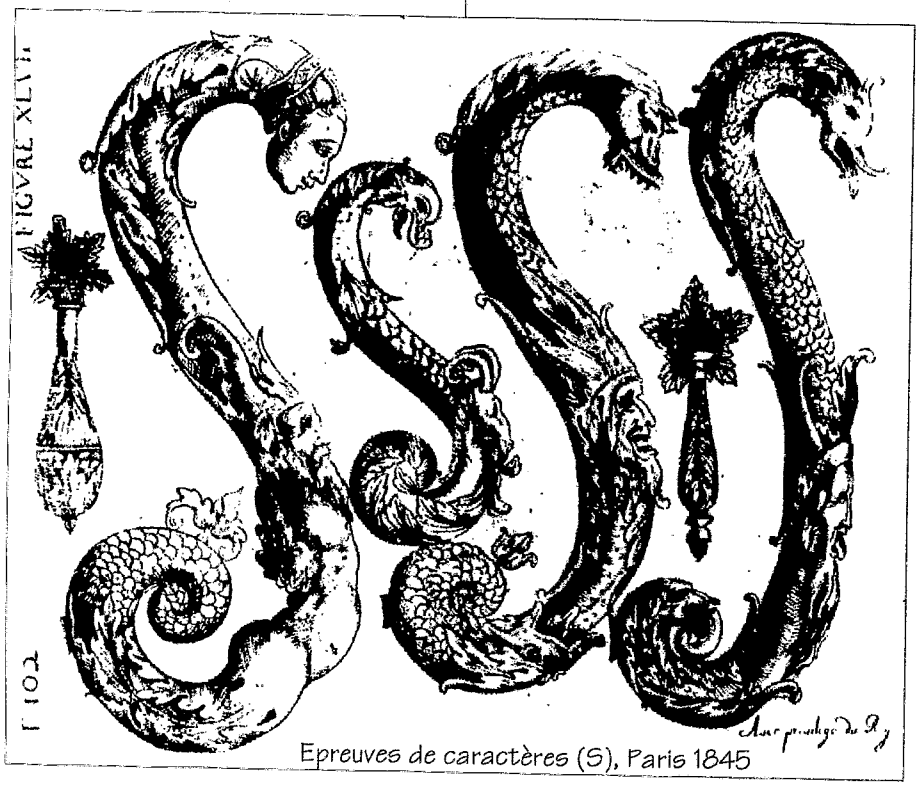
C'est une question difficile à laquelle je pourrai certainement mieux répondre avec un peu de recul, cependant un point fort certainement c'est qu'il y a une ouverture. Ouverture par exemple, par les expositions, qui font venir le public cantonal à la BCU car souvent ils ont peur de venir, ouverture également, par l'importance qu'on accorde dans le service au lecteurs

(accessibilité des réseaux, nouvelles technologies, aide au lecteurs, etc).

Mais en tant qu'employée, on a parfois de la peine à comprendre pourquoi il y a tant d'expositions. Mais il est effectivement vrai que les expositions font venir un nouveau public à la BCU.

Les autres points forts découlent du fait que nous sommes une bibliothèque centrale universitaire, nous sommes à la pointe du progrès bibliothéconomique grâce aux CD-ROM, aux banques de données en ligne, et aux différents réseaux. C'est un bien pour les bibliothécaires et les utilisateurs.

Les points faibles se retrouvent plutôt au niveau de l'information dans la Maison, on est trop souvent mis devant le fait accompli. Il y a un manque d'information en général qui est peut-être dû à la grandeur de l'institution. Souvent les choses se font et on oublie même de nous le dire. Par exemple lorsque les biographies ont déménagé. Il faudrait que l'information soit faite avant pour pouvoir informer les lecteurs. On ressent peut-être un certain manque de confiance. Je prends l'exemple des statistiques, il est clair que d'une part on en a besoin pour justifier notre poste et d'une certaine manière ça nous protège, mais dans l'idéal, on ne devrait



pas en avoir besoin, le travail devrait être compris en tant que tel mais il est clair qu'en même temps je comprends qu'il y ait un certain contrôle. En conclusion, on remarque d'une façon générale, que la vis a été un peu serrée et qu'il y a de plus en plus de contrôles.

A propos du stand d'information, des séances de travail seraient nécessaires entre les différents collaborateurs concernés pour que l'on offre tous des informations de niveau égal aux utilisateurs. Ces séances pourraient avoir lieu une fois par année ou plus souvent.

Si je le pouvais, la première chose à faire serait de décentraliser le prêt inter et que chaque institut fasse le prêt interbibliothèques lui-même.

Je remarque, puisque je suis souvent au service public, qu'il y a trop souvent de mauvaises informations et trop souvent aussi un geste au lieu de donner un bon renseignement. La chose idéale serait qu'en tant que collaborateur on puisse plus profiter de la bibliothèque. C'est à dire par exemple qu'on nous présente certaines nouvelles acquisitions importantes, le conseil d'achat, par exemple, était une bonne chose mais ça ne se fait plus. J'aurais aimé, durant ces années, pouvoir profiter plus de la bibliothèque pendant la journée car le soir on est fatigué et on n'a qu'une envie, c'est de rentrer à la maison.

Quel sera ton meilleur souvenir de ces huit années passées dans ces murs?

Je ne sais pas si c'est grave si je n'ai pas un meilleur souvenir. C'est clair qu'il y a plein de bons souvenirs. En fait il y a eu des hauts et des bas au niveau de la bibliothèque et puis aussi personnellement.

Au niveau personnel en ce qui concerne le contact, il y a toujours eu de bonnes surprises de connaître des gens, de découvrir tout à coup des point communs, de fortifier un contact puis toutes les histoires qui se sont passées à la BCU, genre intrigues, mais pas forcément pour moi heureusement!

En ce qui concerne le travail il y a eu de bons moments: ce qui a été très positif c'était mon emploi du temps partagé entre le prêt inter avec le contact entre les lecteurs, les autres bibliothèques, les instituts, faire des recherches, les travaux administratifs puis le catalogage des livres, stand d'information et visites guidées. J'ai eu un travail très varié. Au début j'ai souhaité être dans la Centrale pour pouvoir être entre collègues bibliothécaires et pouvoir profiter de ce mouvement bibliothéconomique toujours en progression.

C'était aussi un bon moment lorsque j'ai pu réduire un peu mon temps de travail. C'était un moins bon, lorsque je n'ai pas obtenu mon jour de congé avec 75% d'emploi du temps, ce qui me semblait évident.

Une dernière expérience qui a été enrichissante fut le 25% que j'ai accepté de faire dans le cadre de l'Institut de pédagogie et psychologie qui m'a aussi permis de connaître le fonctionnement d'un institut.

Travailler à 100 % n'est pas exclu, mais je préfère travailler moins, avoir moins d'argent mais plus de temps.

Tu es une jeune femme assez discrète, beaucoup de tes collègues aimeraient savoir quels sont tes loisirs préférés, peux-tu nous en dire un mot?

A propos de discrète, c'est peut-être aussi dû à la grandeur de l'entreprise qui oblige à se protèger un peu, car en fait je ne suis pas trop discrète et quand j'ai quelque chose à dire je le dis et ici on me connaît pour cela, en tous cas les gens qui me sont proches.

Ce que je fais depuis quelque temps c'est le cours de batterie mais vraiment pour le plaisir.

Au niveau des loisirs, j'en ai plusieurs, comme tout le monde je pense, mais aucun qui m'occupe à fond. J'aime varier les plaisirs. Ça m'arrive de faire de temps en temps un cours. Le dernier que j'ai fait et que j'ai beaucoup aimé, c'était la poterie, mais malheureusement c'est quelque chose qu'on ne peut pas faire facilement à la maison, car il faut le matériel, c'est lié à un cours et ça coûte trop cher à la longue. Ce que je fais depuis quelque temps c'est le cours de batterie mais vraiment pour le plaisir. Je pourrais apprendre un instrument toute la vie, je n'ai pas besoin de pratiquer intensément ou que ce soit parfait. Je le fais parfois avec une amie qui joue de la guitare, c'est vraiment un passe-temps agréable. J'aurais même envie de recommencer le piano que j'avais pratiqué un peu durant mon enfance.

A part ça, j'aime lire, mais il faut beaucoup de temps et souvent c'est là qu'on ne le prend pas assez; sinon j'aime tout ce qui est spectacles, concerts, cinéma puis tout simplement le contact avec les amis.

Conserveras-tu ton domicile à Fribourg?

Oui, pour l'instant je ne vais pas aller habiter à Berne, car d'une part j'aime bien Fribourg et d'autre part pour les changements, il me faut du temps alors je ne veux pas tout changer en même temps.

Très peu de personnes savent qu'il y a quelques années, tu étais une athlète de talent au sein du club athlétique de Guin et que tu faisais la loi sur les stades du canton. Racontes-nous quelques anecdotes à ce propos.

J'ai moi-même un peu oublié cette période, mais chaque année lorsque je vois arriver Morat- Fribourg, ça me rappelle que je l'ai fait une fois. Je faisais partie du club athlétique de Guin puis j'ai participé à quelques courses et je gagnais; alors on m'a spécialisée dans la course durant 4 à 5 ans. J'avais de la facilité et ça m'a permis d'être plusieurs fois championne fribourgeoise de cross et sur piste au 1500 et au 800 m., ainsi que deux fois médaillée de bronze aux championnats suisses de cross en catégorie cadette et juniore. Cependant je n'aimais pas la compétition car j'avais chaque fois un trac terrible avant le départ, j'avais mal au ventre.

Maintenant j'ai depuis longtemps tout arrêté, mais chaque fois que je vais courir, même si ça ne m'arrive pas souvent, c'est quelque chose que j'aime beaucoup et que je devrais faire absolument mais c'est exclu que je refasse de la compétition car ce n'est pas dans mon caractère.

Sylvia, merci d'avoir si gentiment répondu à ces questions et meilleurs voeux de succès et de bonheur dans ta vie professionnelle et privée.

Propos recueillis par
Christian Mauron

... des personnes

Sylvia Vonlanthen a quitté la BCU à la fin septembre. Nos voeux les plus sincères l'accompagnent dans la suite de sa vie professionnelle, afin qu'elle soit riche de satisfactions. L'intérim est assuré par Jean-Pierre Uldry pour le Prêt inter-bibliothèques et par du personnel de la centrale pour le catalogage des ouvrages qu'elle traitait pour les bibliothèques sises à l'Université.

Valérie Quiot passe actuellement ses examens. Elle entreprendra par la suite un travail de diplôme sur l'étude d'un logiciel pour le traitement des images afin de constituer une "Banque d'images" à la BCU. Le directeur du travail est Giorgio Briner.

Laurent et **Francine Emery** ont annoncé la naissance de leur fille. Nos voeux les plus chaleureux à **Charlene** et à ses parents.

Flavio Nuvolone a repris son travail à 100% après sa convalescence. Nous nous réjouissons de le retrouver.

Isabelle Blanc, après son accident de sport, retrouve la BCU à 50%, pour l'instant, malgré les béquilles dont elle compte se débarasser bientôt.

Nous sommes très contents de revoir également la célèbre silhouette de **Jean-Pierre Uldry** qui revient après une hospitalisation d'une semaine.

Nous sommes heureux de vous présenter les nouveaux visages que vous avez certainement déjà rencontrés dans la Maison. Un grand "bienvenue!" à:

* **Sonia Lambert** qui commence son stage de bibliothécaire;
* **Claudine Jaquier** qui est engagée comme auxiliaire pour la surveillance et pour l'opération de recatalogage de la Centrale financée par l'Université;
* **Natacha Largo** qui est engagée comme auxiliaire pour l'opération de recatalogage de la Centrale financée par l'Université.

Egalement nouveau, mais parmi nous seulement pendant un bref laps de temps, **Jean-Baptiste Magnin** qui effectue un stage de 2 mois.

La Fnac et les éditions Nathan image présentent:

Le film noir

Exposition de photographies en noir et blanc, et de photogrammes inédits de l'âge d'or du film criminel.

Empruntant tout à la fois au film criminel traditionnel, au film psychologique, au film de gangster, au film de détective et au film d'atmosphère, le "film noir" est en raison même de sa richesse un genre souvent difficile à délimiter.

Contrairement à la comédie musicale et au western aujourd'hui disparus, le "film noir" réapparaît régulièrement, renouant avec ses thèmes les plus chers et plongeant, comme autrefois, le spectateur dans des intrigues ténébreuses à souhait.

Le "film noir", c'est avant tout une période, celle de la fin des années trente, des années quarante et cinquante, une période qui verra successivement la préguerre, la Seconde Guerre Mondiale, le retour au pays des combattants, la guerre de Corée et la guerre froide. Le "film noir" est alors un reflet fascinant de l'après-guerre avec ses vétérans trahis, choqués et déçus. La guerre a révélé au pays et à ses cinéastes le réalisme et la fraternité. Elle a mêlé, dans le même melting-pot, bûcherons du Maine et intellectuels new-yorkais, Blancs et Noirs, Juifs et Portoricains. Les barrières sociales, raciales se sont effacées à Bataan, Iwo Jima et Salerno. Darryl F. Zanuck à la 20th Century Fox et Dore Schary à la Metro-Goldwin-Mayer seront les concepteurs et les producteurs d'oeuvres courageuses, dérangeantes, dénonçant l'antisémitisme et le racisme, les groupes de pression et la corruption.

Ancré, comme toujours, au coeur de l'Amérique moderne, Hollywood témoigne des modifications de la société américaine. Que certaines des victimes du maccarthysme et des persécutions de la Commission des activités anti-américaines aient été des acteurs (John Garfield), des scénaristes et des cinéastes (Joseph Losey, Abraham Polonsky, Jules Dassin, John Berry) liés au "film noir" n'est pas une coïncidence.

L'univers du crépuscule et de la nuit

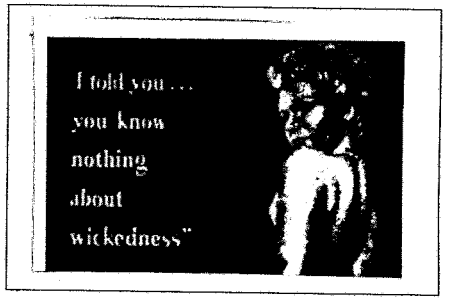
Essentiellement américain et hollywoodien, le "film noir" est aussi avant tout le terrain d'élection des émigrés, qu'ils soient anglais (Hitchcock), autrichiens et allemands (Fritz Lang, Robert Siodmak, Curtis Bernhardt, Edgar G. Ulmer, Billy Wilder, Otto Preminger), ou même hongrois (Michael Curtiz). L'influence de ces auteurs a été prépondérante dans le style de la photographie, et, très curieusement, le "film noir " se développera en jouant sur toutes les richesses du noir et blanc alors même que le Technicolor est déjà porté à sa perfection.

L'influence européenne a été capitale au niveau du style du "film noir" et dans le choix des thèmes. Les théories de Freud et la psychanalyse qui imprégneront une partie importante du cinéma hollywoodien ont naturellement marqué le "film noir" avec ses héros amnésique, hantés par leur passé, à la recherche d'indices leur permettant de retrouver leur propre identité.

A plusieurs reprises, les réminiscences formelles de l'expressionnisme se retrouvent dans le "film noir". Ruelles mal éclairées, docks menaçants, cliniques et asiles. Autant de lieux où tout peut arriver la nuit. Dans ce monde crépusculaire et nocturne, les femmes préparent la mort de leur mari, les parias de la société américaine cherchent à se réunir en vue d'un casse qui devrait leur permettre d'échapper à leur destin...

Le livre de Patrick Brion "Le film noir", aux Editions Nathan image, accompagne l'exposition.

Intéressant. La carte Cinéplus propose un tarif étudiant pour tout les collaborateurs de la BCU.



FRIBOURG-TICINO

Un centro di studi italiani in Svizzera all'Università di Friburgo

Un centre d'études italiennes en Suisse à l'Université de Fribourg

Vendredi 11 novembre 1994 à 18h00 aura lieu à la BCU le vernissage de cette exposition, déjà presentée à Locarno au mois de mai-juin 1994.

Les interventions des autorités seront suivies des *"Letture" de poètes tessinois docteurs à l'Université de Friboug* par M. Adalberto Andreani et des *"Intermezzi musicali"* par Mme Nadia Ragni (chant) et M. Francesco Rima (clavecin).

Deux **conférences** auront lieu à l'Université pendant la durée de l'exposition (Université - Miséricorde - Salle du Sénat):

Jeudi 17 novembre 1994 à 18h15
Maurizio Perugi *L'inquietudine permanente. Aspetti critici e metodologici del commento di Contini alle "Rime" di Dante.*

Lundi 28 novembre 1994 à 16h15
Pierre Codiroli *Il ruolo degli intellettuali svizzero italiani durante il fascismo: il caso di Francesco Chiesa.*

Je salue la parution du no 10 de BCU-Info en félicitant son comité de rédaction ainsi que tous les auteurs. A sa lecture, vous constaterez que notre bibliothèque poursuit vaillamment son chemin vers son futur et maintient son cap pour le quotidien.

Après de nombreuses tractations, Internet est enfin disponible à la centrale: c'est un pas important. Elle s'ouvre ainsi au plus grand réseau du monde (30 millions d'utilisateurs) et pourra accéder à ce gigantesque "super-marché" de l'information.

Au quotidien, la BCU a vécu sa 100ème mutation: bravo à ceux qui chaque semaine veillent sur ce transfert de données entre SIBIL et notre système local DOBIS/LIBIS. Elle poursuit ses opérations de recatalogage patiemment mais sûrement. Ainsi, le catalogue informatisé contient actuellement plus de 400'000 documents qui sont consultables et prêtables grâce à l'informatique. Certaines bibliothèques sises à l'Université vivent un grand moment: après la centrale, elles passent du prêt manuel au prêt informatisé: bravo à l'ISES qui a ouvert les feux.

En parallèle, la BCU améliore la gestion des nouveaux supports d'information qui seront de plus en plus nombreux (CD-ROM's, disquettes, etc.); elle prépare "dans l'ombre" une amélioration générale des salles publiques de la centrale et la parution de son guide du lecteur: je souhaite plein succès à ces opérations d'envergure qui se réaliseront d'ici à la fin de l'année.

La journée de formation prévue le 17 novembre, nous permettra de prendre connaissance de la situation des bibliothèques universitaires en France et en Allemagne. La BCU poursuit également son programme d'expositions en étant consciente que ces animations sont d'une grande importance pour la société qui vit actuellement des moments difficiles (crise économique, chômage, etc.).

Finalement, face à l'augmentation croissante de ses prestations, la BCU a également fixer ses priorités pour les 4 prochaines années. Elles vous seront communiquées prochainement.

nos chers auteurs